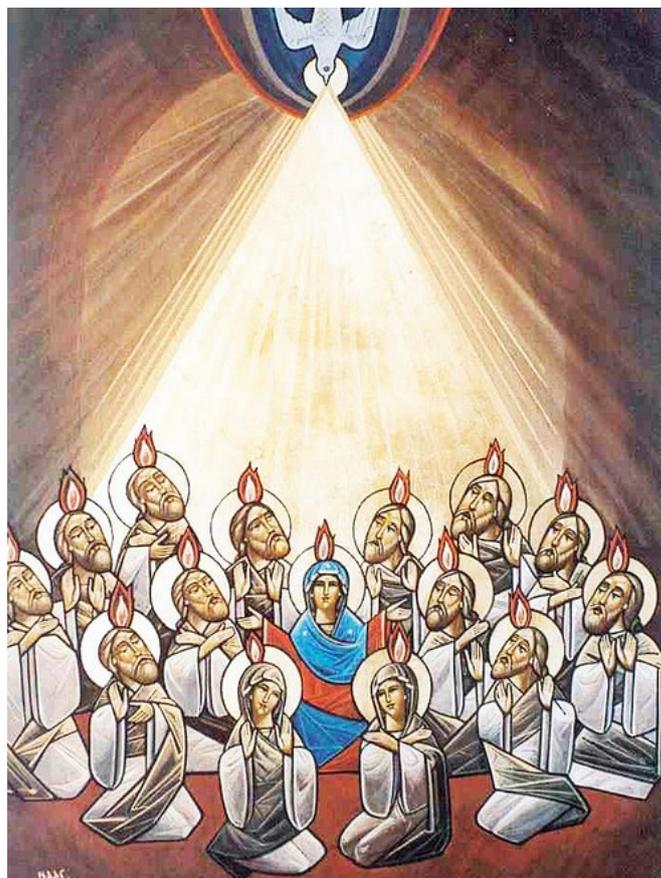


Faut-il le dire, l'Esprit Saint est le souffle vital de l'Église.

‘ Sans l'Esprit Saint, Dieu est loin, le Christ reste dans le passé, l'Évangile est une lettre morte, l'Église une simple organisation, l'autorité une domination, la mission une propagande, le culte une évocation, et l'agir chrétien une morale d'esclave.

Mais en Lui : le cosmos est soulevé et gémit dans l'enfantement du Royaume, le Christ ressuscité est là, l'Évangile est la puissance de vie, l'Église signifie la communion trinitaire, l'autorité est un service libérateur, la mission est une Pentecôte, la liturgie est mémorial et anticipation, l'agir humain est déifié!'

Ignace de Laodicée de Syrie



Le 31 mai 2020 PENTECÔTE - Année A
« Recevez l'Esprit Saint »

Jean 20, 19-23

Alléluia. Alléluia.

Viens, Esprit Saint !

Emplis le cœur de tes fidèles !

Allume en eux le feu de ton amour !

Alléluia.

C'était après la mort de Jésus ; le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.

Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous !

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Jean 20,19-23 L'évangile est très clair. Nous sommes au soir de Pâques et Jésus dit aux disciples : « Recevez l'Esprit Saint. » . Alors la Pentecôte a lieu au soir de Pâques !?

Pourquoi l'Eglise met-elle cinquante jours entre les deux ?

Notre évangile nous le fait comprendre, je crois. Jésus Ressuscité s'y répète en effet. Il dit deux fois « la paix soit avec vous ! » Il dit deux fois « Shalom aleykhem ! Bonjour à vous ! »... Comme si la première fois n'avait pas suffi à faire effet. Et ce salut qui semble incompris, il se met à l'explicitier : « Je vous envoie ! » c'est-à-dire 'allez-y, allez le dire aux autres', c'est-à-dire au revoir, 'allez dans la paix du Christ', partez maintenant ! Le Ressuscité dit un bonjour qui est aussi un au revoir !! C'est comme « salut », ça peut vouloir dire bonjour, et ça peut vouloir dire au revoir, ça dit les deux.

De Pâques à Pentecôte, c'est toujours en même temps bonjour et au revoir, adieu, c'est le temps de la répétition parce que toute la vie chrétienne va tenir dans cette répétition et ce passage de l'un à l'autre, ce passage du Ressuscité à l'Esprit Saint. C'est l'Esprit Saint qui dit bonjour quand Jésus dit au revoir. La simultanéité est totale mais pour nous, ce n'est pas du tout pareil. Nous avons un mal fou à vivre cela, à le croire, à en tirer les conséquences. Il y faut toute la répétition de nos vies, jusqu'au bout.

Ce n'est pas une seule expérience qu'ont faite les disciples, l'Écriture nous le dit, c'est une expérience répétée, avec des degrés divers, et surtout en des contextes divers, la chambre haute, la route, la plage, les Onze, les sept, quelques-uns tout seuls, voire à cent vingt, à cinq cents !

Les disciples à chaque fois sont stupéfaits, sonnés, sous le choc. Ils restent là à ne savoir que faire.

C'est notre situation aussi. Alors, que fait l'Esprit Saint tout au long de notre vie de chrétien ?

Il répète, il ne cesse de rappeler les paroles de Jésus : telle est sa fonction, sa raison d'être, comme la raison d'être du Fils est de faire connaître le Père. L'Esprit Saint fait connaître le Fils, il nous fait entendre le Fils parlant du Père, il nous fait écouter et réécouter sans cesse la Parole de Dieu, Jésus vivant, et chaque fois, c'est un événement spirituel.

Mais il ne le fait pas pour que nous en restions là, hébétés ou même un peu ivres. Il le fait pour que nous agissions. Pour que nous y allions, pour que nous nous mettions au travail nous-mêmes.

Et voilà ce qui est tout à fait caractéristique de l'Esprit Saint : que nous prenions pour notre action ce qui est son action, que nous prenions pour notre décision et notre désir ce qui vient de son désir et de son élan à Lui....

.... Seul l'Esprit de Dieu sait donner comme cela : don parfait, totalement discret, sans le moindre sentiment de dette, d'obligation, vraiment le don divin. Dieu donne, et se donne ainsi lui-même comme un souffle en disant « c'est toi, sois donc vivant, aime, je te donne à toi-même ! » Ineffable, exactement comme le premier souffle, le don même de la vie.

Résurrection et Pentecôte sont un seul et même événement, pour nous un baptême, un plongeon, l'avènement de l'Esprit du Fils de Dieu EN NOUS et au milieu de nous, le retentissement de sa Parole, étrangère et brûlante, et unifiante, et lumineuse, et qui rend joyeux comme du vin doux. Un jeune converti disait : « L'Esprit Saint, c'est Dieu encore plus EN NOUS ! »

Alors il se peut que nous soyons blasés, largement dégrisés, plutôt gueule de bois que joyeux ! Il y a usure. Et l'on dit : les paroles se sont usées à force d'être rabâchées...

Eh bien, non, pas d'accord, frères ! Pas d'accord du tout ! Ce ne sont pas les paroles qui sont usées, ce sont nos oreilles et nos cœurs. Est-ce que cela ne nous devrait pas nous rendre joyeux, d'entendre Jésus nous dire : « Je suis avec vous tous les jours », « Je demeure en vous » ? Est-ce que nous ne devrions pas avoir le cœur tout brûlant, et aussi être stupéfaits d'entendre en notre langue ces paroles étrangères ? Mais nous restons des petits croyants, des hommes de peu de foi.

Vous devinez ce qu'il reste à faire ? Tout.

Puisque tout nous est donné, tout nous appartient en pleine propriété, l'Esprit Saint nous est donné. C'est nous qui allons faire des merveilles, pour peu que ces paroles de Jésus deviennent les nôtres, pour peu que nous les prenions, ces paroles, et pas avec des pincettes, même si elles sont brûlantes. Soufflez dessus, secouez la cendre, elles vont redevenir brûlantes, étrangères et pourtant lumineuses. Le don de l'Esprit est toujours aussi promesse, il n'est jamais seulement derrière, il est aussi devant nous. Amen.

frère David, abbaye d'EnCalcat (extrait)